

Gino revient en force!



Publié le 7 Mai 2011
Patrick Voyer

Le succès connu l'an dernier par *Gino, le dernier morceau d'amour*, écrit par Luc Moquin et produit par Dérives urbaines, lui rouvre les portes du cabaret La Basoche pour six soirs!

Sujets : Gino, le dernier morceau d'amour ,
Dérives urbaines

Gino a triomphé aux derniers Prix Rideau dans la catégorie «nouvelle création de l'année».

Mélange de théâtre comique et de stand-up, *Gino* est tout sauf ordinaire. Un feu roulant de 75 minutes durant lesquelles une quinzaine de sketches sont livrés par Jean-Sébastien Dallaire, Anie Richer, Catherine Rousseau et Maxine Turcotte. *Gino*, c'est Jean-Sébastien Dallaire, comédien et musicien, et ses trois camarades incarnent la femme sous tous ses angles. Celle qui aimerait bien mettre la main sur son Gino parfait, en oubliant parfois ses travers...

«On se retrouve tous dans *Gino*, assure la metteure en scène Magali Lemèle. Ça ressemble au *Bal masqué* qu'on avait fait il y a quelques années, ce sont de petits sketches. Là, ce sont des femmes qui parlent et c'est écrit par un homme! Mais c'est tellement juste! Comme si les femmes étaient plus facilement vues par un homme...»

Le rythme des textes, jumelé à l'aspect sonore imaginé par Jean-Sébastien Dallaire, Magali Lemèle et Mathieu Charette, contribue à faire sortir *Gino* des sentiers battus. La longueur du spectacle aussi (75 minutes) prouve que l'équipe de création a coupé dans le gras pour ne garder que le muscle.

«Il y a une certaine accessibilité que les autres *morceaux* n'avaient pas, avoue Magali Lemèle. On n'est pas au niveau des personnages, mais du multi-personnage. Si tu n'accroches pas à une scène, y'en a une autre qui s'en vient vite. C'est différent d'un théâtre conventionnel.»

La même équipe que l'an dernier est de retour, sauf Emmanuelle Lussier-Martinez, remplacée par Anie Richer. «C'est drôle, parce qu'au départ, Anie avait été approchée pour le rôle», se rappelle Magali. Paraît-il qu'Anie Richer est rapidement entrée dans ses nombreux alter ego!

Un seul nouveau sketch a été écrit pour cette deuxième mouture, un monologue livré par Catherine Rousseau. Le reste est identique. «Il y a de petites choses modifiées ici et là et le spectacle est plus rodé, confirme Magali. On est content de pouvoir le représenter. Il a pris une dimension différente mais on a le même plaisir à le faire!»

Maxine Turcotte est bien d'accord avec ça! «On a un regard nouveau sur les mots, les phrases, ça donne un peu plus de profondeur et de subtilité. On est plus assumé et plus drôle je trouve!»

Magali nous apprend aussi que le titre des sketches pourrait être projeté afin de dévoiler les scènes différemment!

Vous êtes invités...

«Si les gens veulent passer une soirée agréable, qu'ils viennent passer 75 minutes avec nous! On ne cherche pas midi à 14h...», lance Maxine.

«C'est le fun, les gens peuvent prendre un petit verre et après, les comédiens sont là, ils peuvent jaser avec eux...», ajoute Magali en guise d'invitation formelle...

Du 12 au 14 et du 19 au 21 mai, 20h, au cabaret La Basoche, 120, rue Principale, secteur d'Aylmer. Billets: 819 243-8000 ou www.ovation.qc.ca.



La bande de l'an dernier: Emmanuelle Lussier-Martinez (remplacée par Anie Richer), Jean-Sébastien Dallaire, Magali Lemèle, Catherine Rousseau et Maxine Turcotte. (Photo: Guillaume Houët)